

Une étude de Chicago montre que fermeture des écoles et confinements ont accru la mortalité covid

écrit par Christine Tasin | 26 avril 2022





L'étude de la fac de Chicago va-t-elle sonner le glas de l'«idéologie du confinement» ?

Dominique Schwander nous avait communiqué l'un des chapitres de cette étude, celui consacré à la dictature sanitaire aux Etats-unis dans un article limpide sur l'inutilité pour ne pas dire les méfaits de la vaccination :

<https://resistancerepublicaine.com/2022/04/20/covid-les-fruits-et-lexercice-protègent-bien-mieux-que-la-vaccination-du-covid/>

Deuxième volet, sur confinement, économie et fermeture des écoles cette fois.

Elle est en anglais et assez longue alors je vous en fais une synthèse. Il y a de très nombreux schémas et tableaux à

consulter je vous y engage. On notera l'absence, dans les tableaux et conclusions de la présence du vaccin qui faisaient l'objet d'un autre chapitre traité par Dominique.

<https://s.wsj.net/public/resources/documents/NBERcovidstudy.pdf>

Il s'agit d'une étude comparative des choix faits dans les 50 états américains en terme de masques, vaccins, confinements, libertés individuelles, couvre-feux, fermetures des magasins, entreprises, écoles, lieux de culte etc.

Ils ont mesuré l'économie (chômage et PIB par Etat pondérés selon le type d'industrie/économie), l'éducation et la mortalité (décès associés officiellement au Covid par le CDC et surmortalité toutes causes confondues)).

-La corrélation entre les scores de santé et d'économie est essentiellement nulle, ce qui suggère que les États qui se sont le plus retirés de l'activité économique n'ont pas amélioré de manière significative la santé en le faisant.

-Beaucoup d'études montrent que les avantages pour la santé de la fermeture d'écoles ou d'entreprises est pratiquement nul et démontrent le faible taux de transmission dans les écoles.

Ce qui est assez paradoxal, c'est que le jour où on pourra enfin sortir, on sera tous bons à être enfermés. 🙄



-La méta-analyse de Herby, Jonung et Hanke (2022) révèle que « les confinements en Europe et aux États-Unis n'ont réduit la mortalité par COVID-19 que de 0,2 % en moyenne ». Mulligan (2021b) constate que les lieux de travail en personne étaient souvent plus sûrs, en termes de transmission de COVID par personne et par heure, que les ménages en raison des efforts de prévention supplémentaires déployés sur les lieux de travail. Plusieurs autres études ont montré que les efforts

pour réduire la mortalité par COVID avaient des conséquences inattendues coûteuses.

-Les fermetures d'écoles pourraient finalement s'avérer être la décision politique la plus coûteuse de l'ère de la pandémie en termes économiques et de mortalité. Une étude a révélé que les fermetures d'écoles à la fin de l'année scolaire 2019-2020 précédente sont associées à 13,8 millions d'années de vie perdues. Une analyse du NIH a révélé que l'espérance de vie des diplômés du secondaire est de 4 à 6 ans supérieure à celle des décrocheurs du secondaire. L'OCDE estime que les pertes d'apprentissage dues aux fermetures d'écoles en période de pandémie pourraient entraîner une baisse de 3 % des revenus à vie, et qu'une perte d'à peine un tiers d'une année d'apprentissage a un impact économique à long terme de 14 000 milliards de dollars.

Contrairement à la mortalité ou aux résultats économiques, la fermeture des écoles publiques était entièrement sous le contrôle des décideurs. Presque toutes les écoles privées étaient ouvertes.

-Mortalité

Il n'y a pas de schéma clair dans lequel les États avaient une mortalité élevée et faible, bien que nous notions **qu'une étude majeure des chercheurs de Rand Corporation a révélé que les confinements augmentaient la mortalité toutes causes confondues dans une mesure statistiquement significative.**

Il n'est donc pas clair si les dirigeants politiques peuvent être considérés comme responsables des résultats en matière de mortalité, bien que les partisans d'une stratégie de « protection ciblée » aient suggéré qu'abriter les personnes à haut risque pourrait réduire la mortalité globale – une approche adoptée par la Floride.

Parce que le risque de mortalité par infection COVID est extrêmement lié à l'âge – 8700 fois plus élevé chez les 85 ans et plus que chez les 5 à 17 ans, selon le CDC – nous avons appliqué un ajustement en fonction de l'âge au nombre de décès

observés dans chaque groupe d'âge pour amener les chiffres en ligne avec une population américaine standard. Étant donné que le CDC supprime les totaux inférieurs à 10, nous avons combiné les âges inférieurs à 35 ans, mais comme il y a peu de décès dans cette tranche d'âge, cela ne devrait pas affecter la précision de l'ajustement.

La relation entre les scores de mortalité, d'éducation et d'économie

En excluant les cas géographiquement inhabituels d'Hawaï et de l'Alaska pour se concentrer sur les États-Unis continentaux, **il n'y a pas de relation apparente entre la réduction de l'activité économique pendant la pandémie et notre mesure composite de la mortalité.**

Certes, la mortalité pandémique était plus élevée dans les États où l'obésité, le diabète et la vieillesse étaient plus répandus avant la pandémie. Mais bien que parfois critiquée comme ayant des politiques «trop ouvertes», la Floride s'est avérée avoir une mortalité moyenne tout en maintenant un niveau élevé d'activité économique.